

Après trois années d'enquête dans un réseau international de pornographie infantile sur Internet, Europol (agence de police criminelle contre la criminalité internationale grave et le terrorisme) procède le mercredi 16 mars 2011 à l'arrestation de 184 suspects.

Cette "Opération sauvetage" permet de lister au total 670 personnes à caractère dangereux pour les enfants. Europol fait pour cela près de 4200 demandes de renseignements aux services de police de vingt-cinq pays européens et huit autres, parmi lesquels l'Australie ou les Etats-Unis. Au total, treize pays ont participé activement à cette enquête.



La plateforme internet incriminée

C'est l'investigation sur le forum *Boylover.net* qui permet cette arrestation. Celle-ci compte soixante-dix milles membres, dont les profils sont totalement différents (âge, profession, situation familiale etc.). Ceux-ci se rencontraient sur le site puis échangeaient par mails des photos et vidéos d'enfants victimes d'abus, entre autres.

Le serveur, administré par un Néerlandais, a été localisé aux Pays-Bas en 2009. Un an plus tard, Europol forçait les systèmes de sécurité du serveur, un grand pas pour obtenir des informations dans l'enquête.

Intervention choc

Rob Wainwright, directeur de l'office européen de police, confirme lors d'une conférence de presse à la Haye "qu'il s'agit de l'une des opérations internationales les plus abouties au cours de ces dernières années, contre ce qui est probablement le plus grand réseau de pédophilie via Internet au monde".



Des personnes à risques dans la vie réelle

Parmi les personnes suspectées, la plupart faisaient subir des violences sexuelles à des enfants qu'ils connaissaient (cercle amical ou familial, voisinage etc.). 230 enfants au moins auraient été abusés, la plupart ayant entre sept et quatorze ans. L'un des pédocriminels présumés, arrêté en Espagne, allait régulièrement dans des camps de vacances avec des enfants, on dénombre pour ce seul individu une centaine de victimes en cinq ans.

L'enquête dévoile également l'utilisation de cette plateforme d'échanges pédopornographiques par des enseignants et des policiers. Ces personnes sont directement au contact de l'autorité et de l'enfant, ce qui facilite le passage à l'acte.

Le suspect le plus âgé a quatre-vingt-quatre ans.

Le Royaume-Uni est l'un des pays les plus touchés par cette enquête puisque le pays compte 240 suspects, soit près d'un tiers des pédophiles repérés. Le plus jeune d'entre eux est âgé de dix-sept ans.

■ **Le fléau de la pédopornographie**

“Il est important que les délinquants comprennent que l'Internet n'est pas un endroit sûr pour se cacher et que, où qu'on aille dans le monde, il n'y a jamais d'endroit sûr pour se cacher” insiste Peter Davies, du Centre de protection contre l'exploitation des enfants en ligne (CEOP). Il s'agit en effet d'une problématique majeure de la toile, retrouvée ailleurs comme dans le harcèlement scolaire : la possibilité de se cacher derrière son écran donne l'impression qu'il s'agit moins de la vie réelle.

“Il n'y a pas de règle concernant leur âge ou la vie qu'ils mènent, il n'y a pas de profil particulier pour quelqu'un qui traite les enfants de cette façon”, ajoute-t-il. D'où le besoin de protection et de prévention auprès des enfants, et ce dès le plus jeune âge.



Discussion :

Quelques mois après ces arrestations, Michael Moran, directeur adjoint d'Interpol (organisation internationale de police criminelle) déclare que “la pédophilie sur Internet progresse plus que jamais”. Presque dix ans plus tard, cette estimation est toujours valable puisque Europol accompagne encore une fois le démantèlement d'un réseau de pédopornographie sur Internet en mars 2020. Initiée par la Belgique, “l'Opération Gargamel” a permis la condamnation de cinq hommes à des peines de prison de cinq à seize ans fermes.

Si les opérations sont nombreuses, leurs limites le sont aussi. Les données autour de la pédophilie sur Internet sont quasi-inexistantes : pas d'étude, très peu de chiffres. Seules des estimations existent, comme celle que 10% des consommateurs de pédopornographie passeraient à l'acte sur leur entourage proche ou sur des inconnus. Un pourcentage qui peut être remis en question étant donné que, lors du démantèlement d'Europol en 2011, la grande majorité des suspects étaient des agresseurs ou des violeurs dans la vie réelle.

Rédigé par Maelle FAYSSE DE MULDER - juin 2021

Bibliographie

- <https://www.lefigaro.fr/international/2011/03/16/01003-20110316ARTFIG00566-la-police-demantele-un-vaste-reseau-de-pedophilie.php>
- <https://www.leparisien.fr/faits-divers/pedophilie-670-suspects-d-un-reseau-international-identifies-16-03-2011-1361951.php>
- https://www.lepoint.fr/high-tech-internet/interpol-la-pedophilie-sur-internet-progresse-plus-que-jamais-24-11-2011-1400048_47.php
- <https://www.dailymail.co.uk/news/article-1366824/Global-paedophile-ring-smashed-British-detectives-120-arrested-UK.html>
- <http://plateformejonas.fr/wp-content/uploads/2021/02/3000-Dossier-criminalit%C3%A9-sur-Internet.pdf>
- https://www.rtf.be/info/societe/detail_proces-pedopornographie-a-termonde-lourdes-peines-dans-le-plus-grand-proces-de-pedopornographie-jamais-organise-en-belgique?id=10471504
- https://www.lexpress.fr/actualites/1/actualite/operation-internationale-anti-pedophilie-184-suspects-arretes_972933.html